

## **Entretien avec Antoine Dupont, parrain du rugby à l'Université de Toulouse Capitole**

Au-delà de l'aspect compétitif et du dépassement de soi, le rugby est avant tout un sport de solidarité et de valeurs comme le rappelle le partenariat pour la saison 2018-2019 établi entre Antoine Dupont, joueur international de rugby au Stade Toulousain, et la section Rugby de l'Université Toulouse Capitole. Partenariat qui a été rendu possible avec l'étroite complicité de Jérôme Brousse (coach de Rugby UT1 Capitole) ainsi que Remy Huertas (SHN Rugby UT1 Capitole) et enfin les membres de l'Association Rugbystique d'UT1 Capitole.

Pour marquer le coup cette saison et rafraîchir l'image du rugby universitaire, les membres de l'Association Rugby UT1 avaient à cœur notamment d'établir un parrainage avec une figure emblématique du rugby. C'est désormais chose faite et il n'a pas fallu chercher bien loin puisqu'au sein d'UT1 Capitole évolue un jeune sportif professionnel dénommé Antoine Dupont.

Le premier symbole fort de ce partenariat a sans doute été la rencontre d'Antoine Dupont avec les joueurs et joueuses de rugby de l'université.

Accueilli et guidé par l'entraîneur en chef de rugby Jérôme Brousse, le jeune professionnel s'est rendu disponible pour prodiguer de précieux conseils aux joueurs étudiants qui partagent la même passion du rugby ainsi que le goût pour les études.

Un beau moment de valeurs rugbystiques dont on retiendra la disponibilité et l'humilité de ce jeune joueur déjà grand.

### **Retour sur l'entretien qui nous a été accordée par Antoine Dupont pour le Décodé.**

#### **LE DECODE : Antoine, peux-tu nous présenter brièvement ton parcours sportif jusqu'à présent ?**

**Antoine DUPONT :** J'ai commencé le Rugby à quatre ans, âge auquel j'ai pu avoir ma première licence. J'ai fait mes premiers pas dans un petit club des Hautes Pyrénées à Castelnau-Magnoac qui formait une entente sportive avec Lannemezan. Ensuite je suis parti à Auch où j'ai joué trois ans avant de prendre la direction de Castres pour trois autres années après quoi j'ai signé à Toulouse où je joue actuellement ma deuxième saison.

#### **Qu'en est-il de ta formation scolaire ?**

Sur le plan scolaire, j'ai eu mon bac S à Jolimont où j'étais en sport-études. Ensuite j'ai essayé six mois de DUT mesures physiques mais ça ne me convenait pas alors j'ai décidé de me réorienter en STAPS où j'ai obtenu ma licence en trois ans. Désormais je suis à TSM (Toulouse School of Management) depuis cette année en master 1 Management du Sport.

#### **Quelles raisons t'ont amené à rejoindre la TSM, composante de l'Université Toulouse Capitole ? Est-ce que des aménagements ont pu être mis en place pour t'accompagner dans la gestion de tes études en parallèle de ta carrière sportive ?**

J'ai choisi de m'inscrire à la TSM pour diverses raisons. D'abord l'offre de formation me convenait, ensuite je dois admettre que les cours qui se tiennent à UT1 Capitole et donc à la TSM jouissent d'une certaine renommée en France et à l'étranger pour le sérieux et la qualité des enseignements qui y sont dispensés. Ces éléments m'ont permis d'arrêter mon choix sur cet établissement en particulier pour y poursuivre mes études.

En tant que SHN (sportif de haut niveau) j'ai pu bénéficier de l'aménagement de mes horaires. Ma présence en cours est influencée par mes temps d'entraînement donc je dispose d'un jour et demi à peu près par semaine que je peux mettre à profit pour venir à la fac, suivre les cours et rattraper ceux que j'ai manqués. J'ai aussi la possibilité d'étaler mon master sur plusieurs années ce qui est un élément déterminant.

**Peux-tu nous partager ton point de vue sur l'importance selon toi de décrocher un diplôme de l'enseignement supérieur ?**

Pour moi l'important est d'arriver à obtenir un bac +5. J'estime être encore jeune et je vois beaucoup de joueurs en fin de carrière qui n'ont pas forcément préparé la reconversion, ce qui peut être une source d'angoisse. Voir arriver la retraite sportive et ne pas savoir ce qu'on va faire après, c'est une situation difficile.

D'une part je pense que mes études vont me donner le bagage nécessaire qui peut me permettre de trouver un métier ou lancer ma boîte, voire développer une activité en sortie de carrière. D'autre part ce que j'apprends m'est utile pendant ma carrière, ça m'apporte une meilleure compréhension pour appréhender des notions telles que les contrats de sponsoring, les droits à l'image, l'investissement ou encore la manière de développer et gérer des projets sportifs et extra-sportifs stables dans des domaines variés.

**Est-ce difficile de concilier le sport à haut niveau et les études ? Aurais-tu des conseils pour ceux et celles qui seraient dans cette situation ?**

C'est un fait réel, ça n'est pas aisé de concilier des études et le sport de haut niveau. Notamment par rapport aux contraintes horaires puisqu'on passe beaucoup de temps à s'entraîner, à jouer des matchs auxquels il faut ajouter les déplacements (en France et à l'étranger).

Bien que ça ne soit pas facile tous les jours de suivre les cours, je pense qu'il faut garder un pied dans les études même si l'obtention d'un diplôme peut prendre plus de temps ; il ne faut pas lâcher prise et faire preuve de persévérance puisqu'aujourd'hui un diplôme permet d'envisager des perspectives d'évolution sur le long terme pour les sportifs.

**Si tu devais nommer ton meilleur souvenir de carrière jusqu'à présent, quel serait-il ?**

La question n'est pas facile, je pense qu'il y en a plusieurs. Parmi mes meilleurs moments je retiendrai tout d'abord ma dernière année en Crabos (compétition nationale juniors moins de 18 ans de rugby) à Auch où nous avons porté les couleurs du club jusqu'en finale du championnat de France, chose qui n'avait pas été réalisée depuis de nombreuses années au club. J'en retiens surtout une équipe très soudée de laquelle j'ai gardé beaucoup de copains. C'était une belle aventure humaine.

Ensuite je pense à mes premiers matchs professionnels avec Castres auxquels toute ma famille et mes amis étaient présents pour me voir et m'encourager.

Enfin je me souviendrai longtemps de mon premier match au stade de France avec l'Équipe de France face aux Pays de Galles, vous savez, « LE » match qui avait duré 100 minutes et qu'on remporte dans les arrêts de jeu, je dois avouer que c'était un moment assez fort.

**Entretien réalisé par Anaïs LAFITTE et Esteban THEWISSEN (M1 Droit fiscal).**